

LA RECOLTE DE CEREALES 1950

Après 6 années de récolte déficitaire en toutes céréales la récolte de 1949 a été très abondante : elle se place au-dessus de toutes celles connues en Tunisie. Cependant, dans certaines régions du Nord de la Tunisie, les rendements avaient été très variables, parfois médiocres, par suite de la pluviométrie tardive et trop forte du printemps. C'est surtout l'immense réservoir du Centre et du Sud, qui ayant reçu des pluies exceptionnelles, a fourni des rendements et un volume de récolte jamais enregistrés jusqu'ici.

Par contre, la récolte 1950 s'est pratiquement limitée à la Région Nord. En dehors de cette région, seuls la zone côtière du Sahel de Sousse et certains territoires du Sud lui ont apporté une petite contribution.

Pour la Région Nord (qui s'arrête aux derniers contreforts de la dorsale tunisienne), les ensemencements ont été supérieurs à ceux des années précédentes. Au printemps une très belle végétation avait transformé tout le Nord du pays en un tapis de verdure. Les espoirs furent malheureusement déçus dans bien des cas et dans tous les derniers moments de la maturité. Dans la région de Béja, le printemps a été trop tardif et pluvieux, de telle sorte que certains champs étaient entièrement submergés par les mauvaises herbes. Faux fenouil et mélilot se sont développés abondamment dans cette région ainsi qu'à Oued-Zargha et Mateur. Enfin, deux journées de siroco en fin mai ont provoqué de l'échaudage et réduit les rendements de 10 à 15% environ.

Signalons aussi la réapparition d'un insecte qui n'avait pas fait de dégâts depuis plus de 10 ans, la punaise du blé, qui a été active un peu partout dans le Nord et principalement à Souk-el-Arba, Souk-el-Khémis et Béja. Son action s'est manifestée cependant assez tard, ce qui a permis aux premiers blés arrivés à maturité d'échapper à son atteinte. Par contre, les blés plus tardifs ont tous été plus ou moins altérés. Comme on le sait, la punaise pique le blé pour en absorber l'amidon; elle injecte dans le grain pour faciliter cette absorption une diastase extrêmement active qui enlève à la farine ses qualités boulangères. Certains lots de blé ne pourront même pas être utilisés en minoterie. En effet, à partir de 3% de grains atteints, les blés « punaisés » ne peuvent être utilisés sans inconvénient. Les poids spécifiques des blés « punaisés » peuvent également être très

inférieurs à la normale. La punaise du blé constitue donc un danger très sérieux.

En résumé, la récolte du blé tendre au point de vue quantitatif a été assez bien répartie sur l'ensemble de la Région Nord, bien que les rendements aient été moyens. Elle représente celle d'une année normale en Tunisie, qui, de ce fait, reste exportatrice, pour des quantités moindres qu'en 1949.

En ce qui concerne le blé dur, dont la qualité a été critiquable en 1949, les directives de la commission nord-africaine des blés durs sont appliquées cette année. Il a été créé trois grades de blé dur constituant des standards qui devront remplacer progressivement à l'exportation les blés livrés jusqu'ici.

Le grade n° 1 subit une majoration de prix de 22% par rapport au prix du blé tendre. Les grades n° 2 et n° 3 sont respectivement payés 18 et 15% plus cher que les blés tendres. Ainsi un encouragement substantiel est donné à la culture du blé dur aussi bien dans le sens de l'augmentation des quantités exportables que de l'amélioration de la qualité.

Parallèlement, une action vigoureuse a été menée par la section tunisienne de l'Office National Interprofessionnel des Céréales en liaison avec le service botanique et agronomique de Tunisie, la Coopérative de semences de Tunisie « COSEM » et les Sociétés Tunisiennes de prévoyance. La vulgarisation de l'utilisation de semences pures, l'échange quintal pour quintal des blés de semences doivent permettre d'arriver rapidement à une amélioration très nette de la production qui en culture traditionnelle dépasse rarement 4 à 5 qx par ha, dans la Région Nord.

L'amélioration de la qualité qui est escomptée permettra à la Tunisie d'avoir des débouchés certains, tant pour des blés tendres de qualité, que pour les blés durs dont la France accepte toutes quantités, ce qui lui permet une économie de devises.

Voici les résultats de la campagne 1949-1950 :

1. — Blé tendre :		Superficies (en hectares)	Rdt	Production (en quintaux)
Région Nord	Européens	109.000	13,1	1.430.000
	Tunisiens	40.000	7	280.000
	Total....	149.000	11,4	1.710.000
Région Centre et Sud	Européens	6.000	7,3	50.000
	Tunisiens	13.000	3	40.000
	Total....	19.000	4,7	90.000
Total de blé tendre..		168.000	10,7	1.800.000

		Superficies (en hectares)	Rdt	Production (en quintaux)
II. — Blé dur :				
Région Nord	Européens	80.000	11,2	910.000
	Tunisiens	321.000	5	1.620.000
	Total....	401.000	6,3	2.530.000
Région Centre et Sud	Européens	5.000	8	40.000
	Tunisiens	122.000	1,9	230.000
	Total....	127.000	2,1	270.000
Total de blé dur..		528.000	5,3	2.800.000
III. — Orge :				
Région Nord	Européens	35.000	15	525.000
	Tunisiens	188.000	6,5	1.235.000
	Total ..	223.000	7,9	1.760.000
Région Centre et Sud	Européens	5.000	1,3	40.000
	Tunisiens	150.000	1,2	200.000
	Total ..	155.000	1,5	240.000
Total orge..		378.000	5,3	2.000.000
IV. — Avoine :				
Région Nord	Européens	16.500	10,3	170.000
	Tunisiens	12.000	5,8	70.000
	Total....	28.500	8,4	240.000
Région Centre et Sud	Européens	1.500	6,6	10.000
	Tunisiens	—	—	—
		1.500	6,6	10.000
Total avoine..		30.000	8,3	250.000

Ainsi, la récolte permet de couvrir tous les besoins du pays, de constituer des stocks de sécurité pour la soudure et d'exporter des blés tendres et des blés durs à destination de la Métropole, ainsi que de l'orge et de l'avoine sur le marché mondial.

Henri RINGWALD,
Inspecteur de la S.T.O.N.I.C.